



M.I.S TREND

Étude téléphonique auprès de la population
valaisanne riveraine du Rhône :

Projet de 3^{ème} correction du Rhône – « Rhône vivant »

Réalisé pour WWF Suisse

Mai 2011





Table des matières

2

	Pages
1. Contexte et objectifs de l'étude	3
2. Méthodologie et échantillon	6
3. Perception du Rhône et intérêt pour activités de loisirs le long du Rhône	9
4. Degré d'information sur le projet de 3 ^{ème} correction du Rhône et jugement de la communication	20
5. Opinion et attentes par rapport au projet de 3 ^{ème} correction du Rhône	24
6. Problématique de l'emprise sur les terres agricoles et début des travaux	29
7. Points clés - ce qu'il faut retenir	34



1. Contexte et objectifs de l'étude



Le Rhône actuel présente des **déficits sécuritaires importants** : d'une manière générale, il ne permet pas l'écoulement des crues centennales sans débordements. De plus, une grande majorité de ses digues est caractérisée par un danger de rupture moyen à élevé. La surface de la plaine susceptible d'être inondée par une crue centennale s'élève à quelques 13'000 ha dont 30% environ de zones bâties où se concentrent les dégâts potentiels.

Par ailleurs, le Rhône présente de **graves déficits écologiques** notamment au niveau de la flore et de la faune aquatique.

Le projet de 3ème correction du Rhône vise le **réaménagement du fleuve** pour lui permettre d'assurer de manière durable ses fonctions liées à la **sécurité**, à **l'environnement** et aux **aspects socio-économiques**.

Avec des enjeux si élevés et un territoire aussi important (160 kilomètres de cours d'eau, deux canton impliqués (Vaud et Valais dont 72 communes concernées), le projet de 3ème correction du Rhône ne peut se réaliser que par étapes, en **étroite collaboration** avec les **divers partenaires concernés**.



Dans ce contexte, le WWF Suisse a pris l'initiative de mener une étude qui a pour objectifs de **consulter la population concernée** sur ce projet en abordant plus particulièrement **les éléments qui touchent à la sécurité et, surtout, à l'environnement**.

Cette étude permet de **donner des réponses** sur les points suivants :

- Identifier **leur perception du Rhône** et mesurer **l'intérêt pour des activités de loisirs** le long du Rhône
- Evaluer **le niveau d'information** sur le projet de 3^{ème} correction du Rhône et la **communication** à ce sujet
- Recueillir **l'opinion de la population** par rapport à ce projet
- Identifier les **attentes** de la population sur les **aspects sécuritaires et environnementaux**
- Déterminer leur position à propos de **l'impact sur les zones agricoles** touchées dans le cadre de ce projet.
- **Evaluer l'urgence** du projet



2. Méthodologie et échantillon



Méthodologie et échantillon

7

La réalisation de cette étude s'est faite au moyen d'une prise d'information **téléphonique** selon le système CATI (Computer-assisted Telephone Interview) auprès d'un échantillon représentatif de **401 Valaisans** âgés de 18 ans et plus résidant dans **les communes riveraines du Rhône**.

Les **districts concernés** sont les suivants : Brig, Viège, Raron, Leuk, Sierre, Sion, Conthey, Martigny, Monthey et Saint-Maurice.

La **prise d'information** depuis notre centrale téléphonique de Lausanne a débuté le **6 avril 2011** et s'est terminée le **18 avril 2011**. Au total, 17 enquêteurs y ont participé.

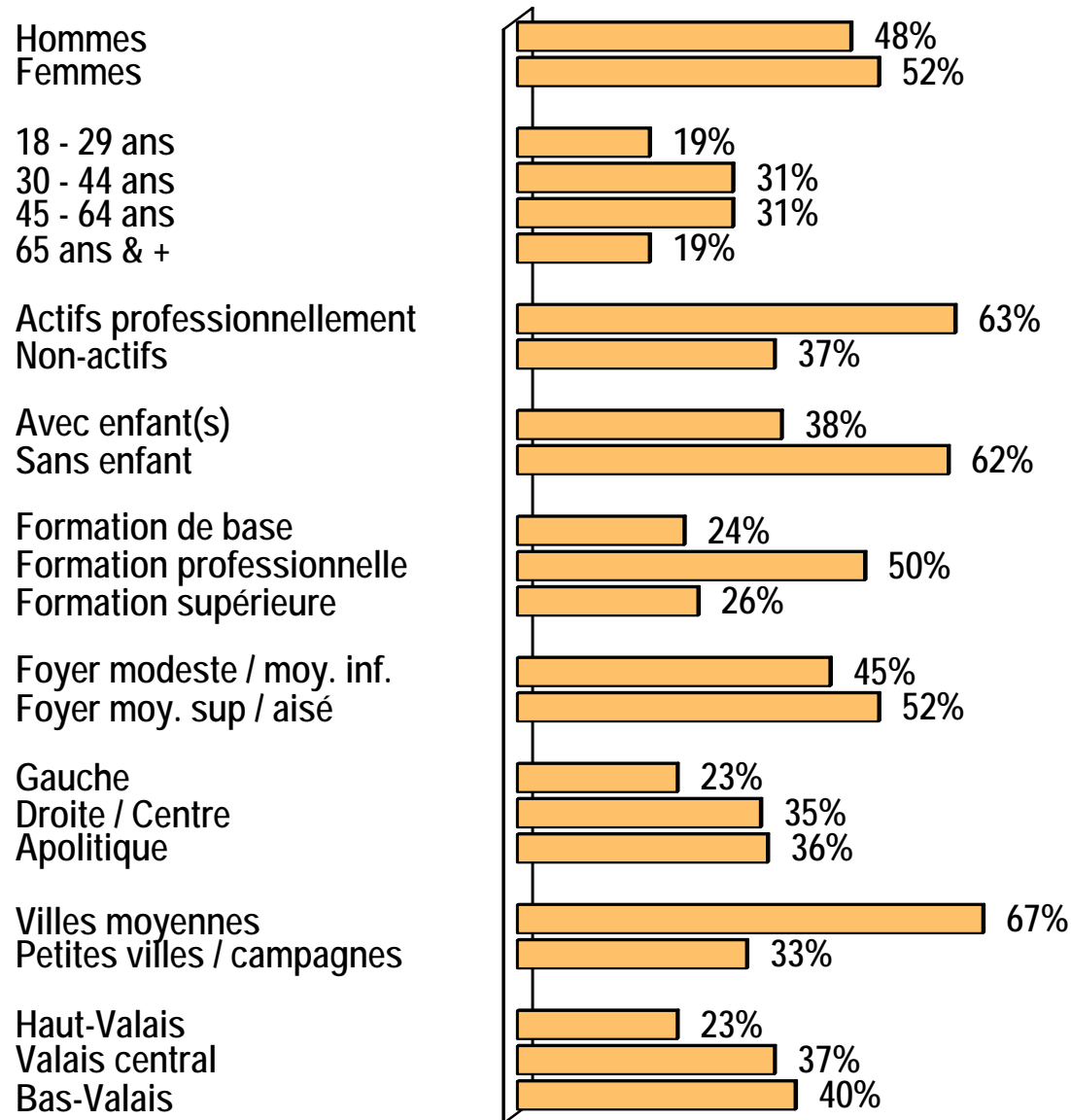
La **marge d'erreur maximale** pour cet échantillon est de **$\pm 5\%$** .

La structure de l'échantillon en termes de sexe et de classes d'âges correspond à la structure de la population concernée et ne présente pas de sur- ou sous-représentation de ces groupes démographiques. **L'échantillon** obtenu peut par conséquent être qualifié **de qualité et représentatif de la population résidant dans les communes valaisannes riveraines du Rhône**.



Structure de l'échantillon

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)





3. Perception du Rhône et intérêt pour activités de loisirs le long du Rhône



Perception du Rhône et intérêt pour activités de loisirs le long du Rhône

10

(Graph. 14)

Pouvoir accéder à un point d'eau est important pour la très grande majorité de la population riveraine du Rhône, 83 % s'exprimant dans ce sens. Pour 4 répondants sur 10, c'est même très important, voire essentiel.

Cette opinion est partagée par toutes les classes d'âges, toutefois de manière un peu moins marquée chez les personnes de plus de 65 ans.

(Graph. 15)

La fréquence à laquelle les riverains se rendent le long du Rhône confirme cet attachement. En moyenne, ils s'y rendent près d'une fois et demi par semaine pour des promenades ou activités de loisirs. 3 personnes sur 10 y vont même tous les jours ou plusieurs fois par semaine.

Sur ce point également, nous observons une nette différence en fonction de l'âge. En effet, les seniors ne se baladent en moyenne que 0.8 jour par semaine le long du Rhône, ceci étant probablement lié à des problèmes de mobilité.

En revanche, les actifs professionnellement ont tendance à y aller un peu plus souvent (1.5 jours en moyenne contre 1.2 pour les non-actifs), ceci étant corrélé avec ce qui précède.

Les Hauts-Valaisans profitent encore plus souvent de ces activités de loisirs : 60% vont au moins une fois par semaine le long du Rhône, dont 40% tous les jours ou plusieurs fois par semaine, ce qui donne une moyenne de 1,7 par semaine.



Perception du Rhône et intérêt pour activités de loisirs le long du Rhône

11

(Graph.16)

L'**accessibilité** au Rhône le long de ses berges n'est pas considérée comme **difficile ou dangereuse** par l'écrasante majorité de la population (87%). Seule une faible minorité de 12 %, notamment des parents de la tranche d'âges 30-44 ans, trouvent l'accès au Rhône assez difficile ou dangereux. Ils sont en revanche 19% dans le Haut-Valais à partager cet avis contre seulement 9% en Valais central et 4% dans le Bas-Valais.

(Graph 17)

Le même constat vaut pour le paysage le long du Rhône que 60% des Valaisans riverains ne considèrent pas comme **monotone**. Sur cet aspect, les hommes sont plus sévères : 38% jugent le paysage du Rhône monotone contre seulement 21% des femmes.

La monotonie du paysage du Rhône est également davantage relevée par les Valaisans germanophones qui sont 38% à partager cet avis contre, en moyenne, seulement 26% des francophones.



Perception du Rhône et intérêt pour activités de loisirs le long du Rhône

12

(Graph. 18)

Même si la population concernée est peu critique à l'égard du Rhône actuel sur les aspects de difficulté et dangerosité d'accès ainsi qu'à propos de la monotonie du paysage, il ressort clairement que **s'il y avait davantage d'espaces naturels, de loisirs et de détente le long du Rhône**, le taux de fréquentation augmenterait sensiblement.

Deux tiers affirment qu'ils en profiteraient davantage en se rendant plus souvent le long du Rhône, surtout les moins de 45 ans qui sont près de 40% à le déclarer fermement, contre seulement un quart des 45-64 ans et 17% des plus de 65 ans.

Ce sont en outre les actifs professionnellement, en corrélation avec l'âge, et ceux qui ont des enfants qui profiteraient davantage de l'augmentation des espaces naturels et de détente le long du Rhône.

L'opinion sur cette question est également dictée par des considérations politiques, les répondants de Gauche ou apolitiques étant clairement plus nombreux à déclarer qu'ils se rendraient plus souvent le long du Rhône si son aménagement était plus en phase avec la nature (76 % contre 56% à Droite).



Perception du Rhône et intérêt pour activités de loisirs le long du Rhône

13

(Graph.19)

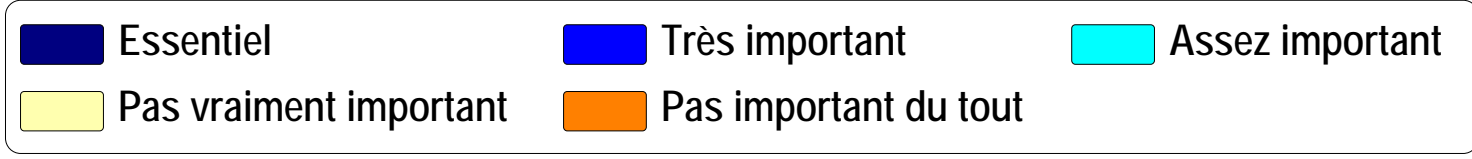
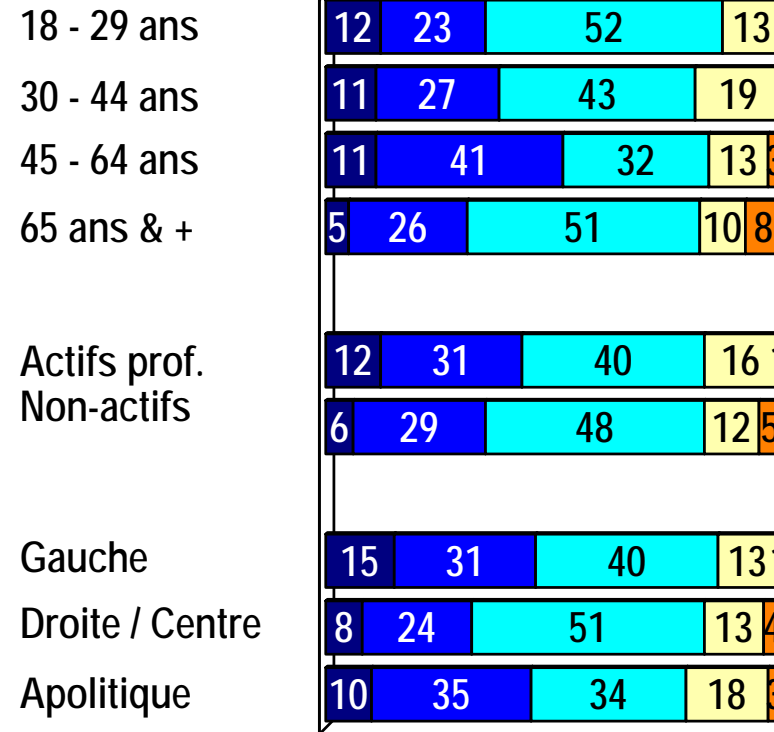
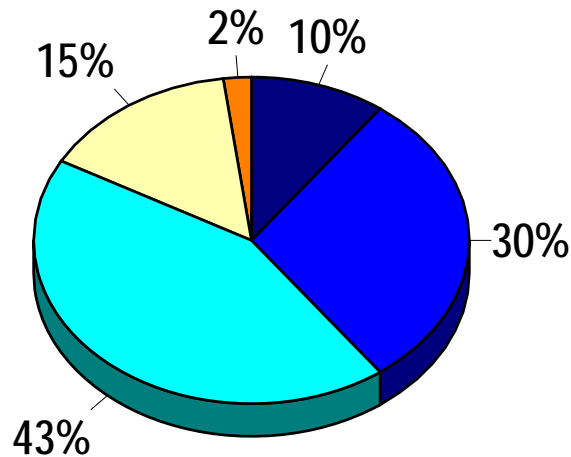
Le danger pour la population et les infrastructures liées aux crues potentielles du Rhône n'est pas inquiétant pour 6 répondant sur 10, cette proportion se retrouvant parmi l'ensemble des sous-groupes.

Il faut cependant relever que la perception du danger est un peu plus marquée dans le Haut-Valais où 12% sont très inquiets contre seulement 2 % en moyenne dans la partie francophone.



"Accéder à un point d'eau relativement proche de chez vous est-il important ou non pour vous ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)

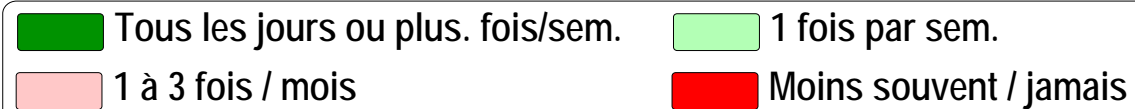
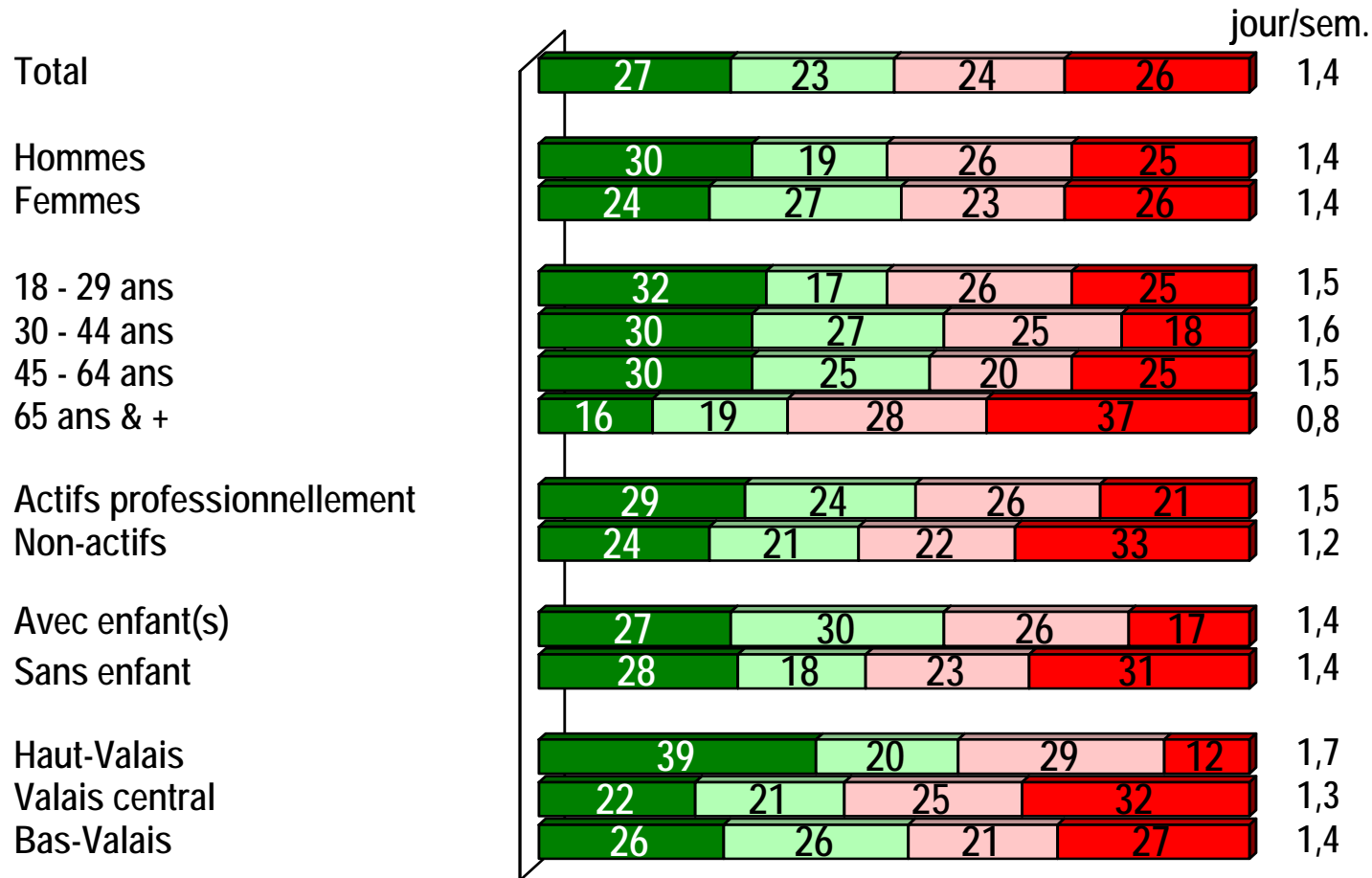




Fréquence des balades ou activités de loisirs le long du Rhône

15

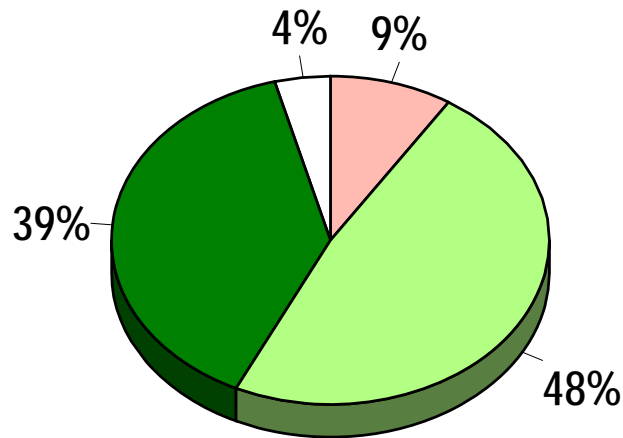
(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)



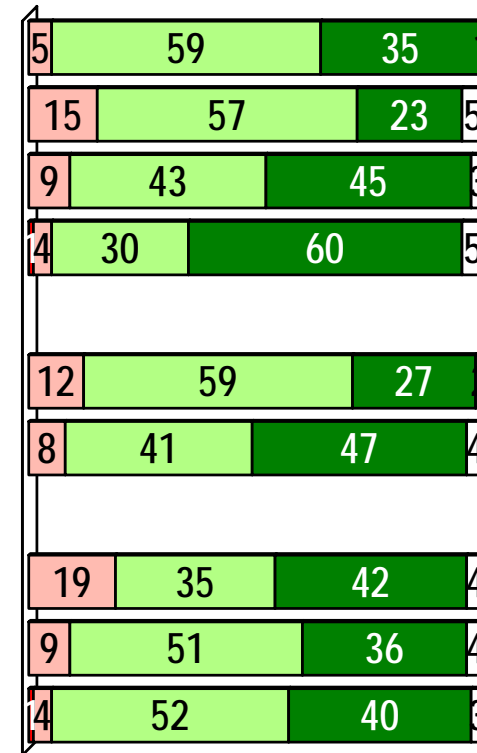


"L'accès au Rhône le long de ses berges est-il difficile / dangereux ou non ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)



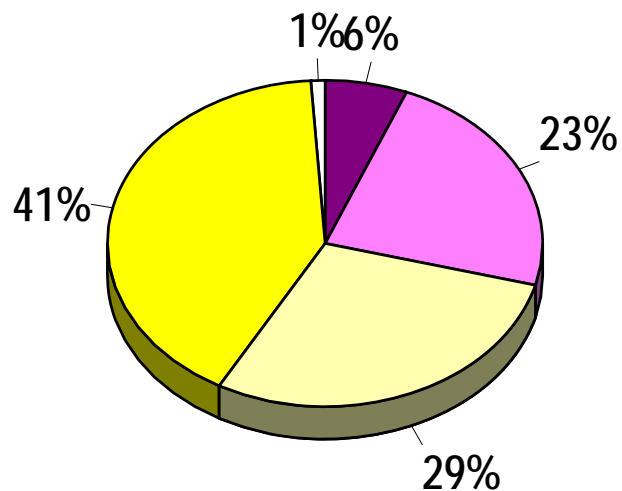
18 - 29 ans
 30 - 44 ans
 45 - 64 ans
 65 ans & +



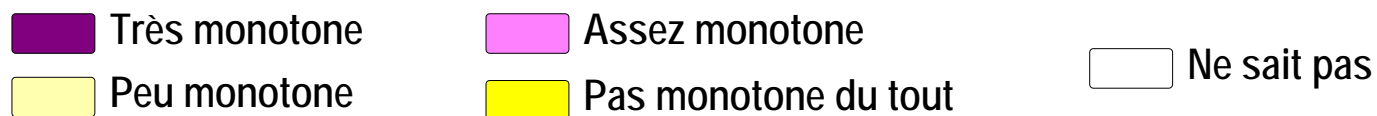


"Le Rhône forme-t-il un paysage monotone ou non ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)



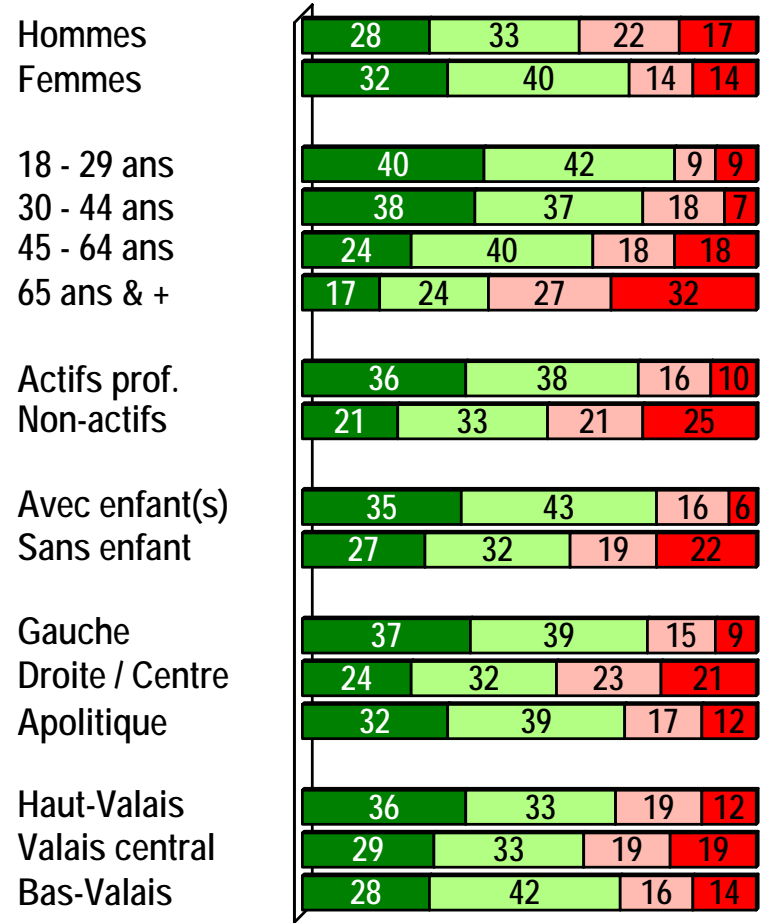
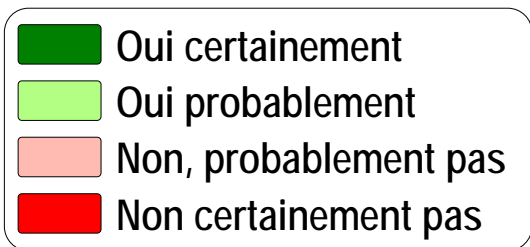
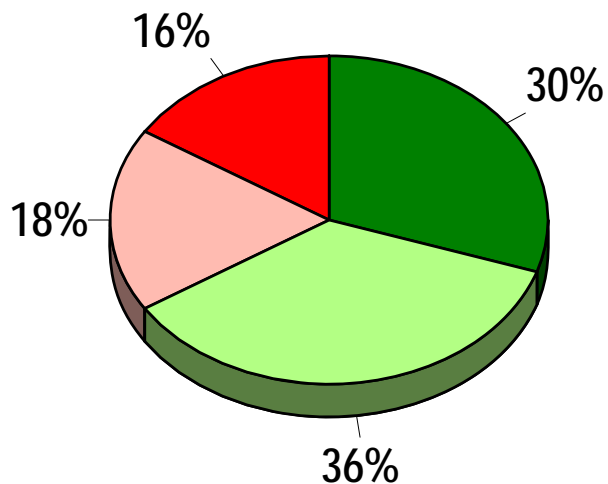
Hommes	9	29	27	35
Femmes	3	18	31	47
18 - 29 ans	4	33	40	23
30 - 44 ans	8	26	30	36
45 - 64 ans	5	20	25	49
65 ans & +	5	13	23	56
Avec enfant(s)	7	26	33	34
Sans enfant	5	21	27	46
Haut-Valais	9	29	37	23
Valais central	4	25	25	46
Bas-Valais	6	18	28	48





"S'il y avait davantage d'espaces naturels, de loisirs et de détente le long du Rhône, pensez-vous que vous y rendriez plus souvent ?"

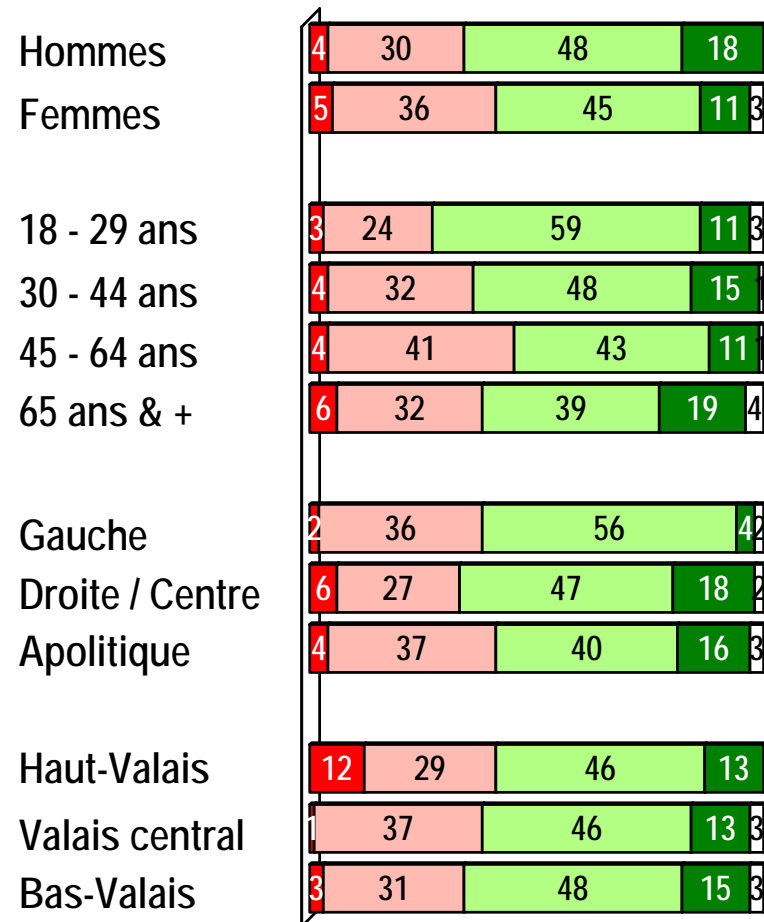
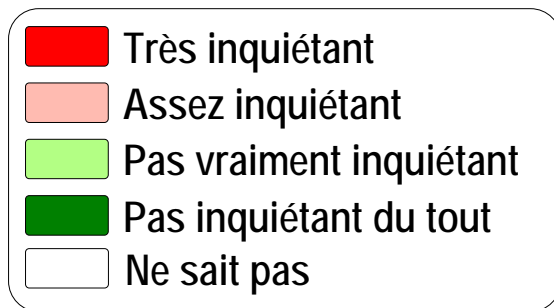
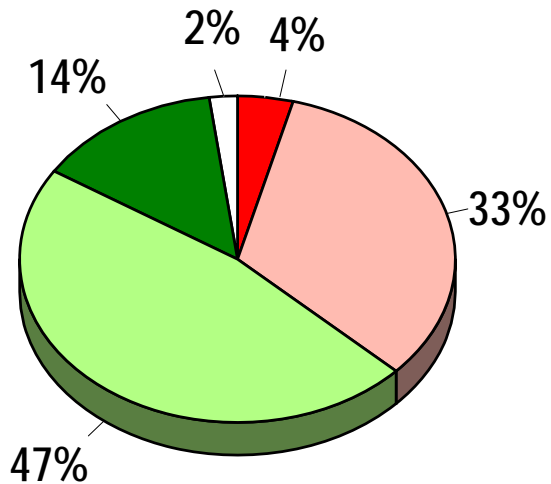
(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)





Perception du danger lié aux crues potentielles du Rhône pour la population et les infrastructures

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)





4. Degré et qualité d'information sur le

projet de 3^{ème} correction du Rhône



Degré et qualité de l'information au sujet de la 3^{ème} correction du Rhône

21

(Graph.22 /23)

La moitié des répondants déclarent **connaître plutôt mal** ce projet, alors que 13 % supplémentaires n'en ont même jamais entendu parler. Ce sont surtout les jeunes et les femmes qui sont les moins bien au fait de ce projet. Au niveau structurel, on peut ainsi relever que :

- 39% des moins de 30 ans n'en ont jamais entendu parlé, contre seulement 6% en moyenne chez les plus âgés, le niveau d'information augmentant en parallèle à l'âge du répondant.
- d'autre part, 47% des hommes se disent bien ou très bien informés contre seulement 25% des femmes.

(Graph.23)

Malgré cette relative faible connaissance du projet, la moitié des répondants considèrent que **la population est bien informée** sur ce projet de correction du Rhône. Il faut cependant relever la tiédeur de la grande majorité des réponses, signe que les répondants ne sont pas très sûrs d'eux et que l'information n'est sans doute pas optimale.

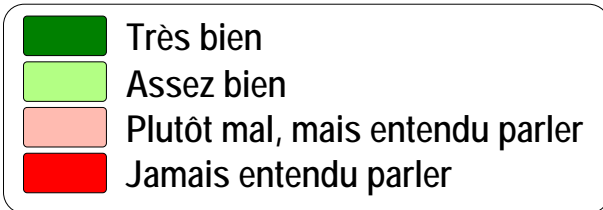
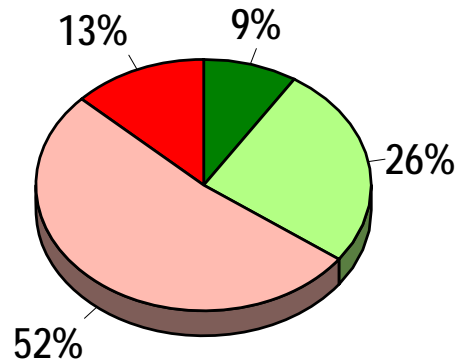
L'information est jugée **claire et compréhensible** par près de sept personnes sur dix, mais seuls 16 % sont véritablement convaincus de leur réponse, proportion qui grimpe à 24% et 32% chez les personnes qui ont déclaré connaître assez ou très bien le projet. L'information est également en outre jugée **objective** par six répondants sur dix, mais avec à nouveau assez peu de réellement affirmatifs.



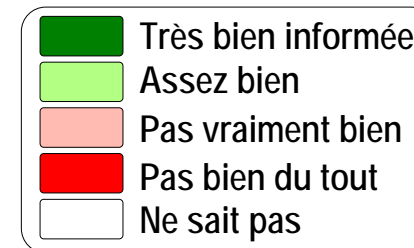
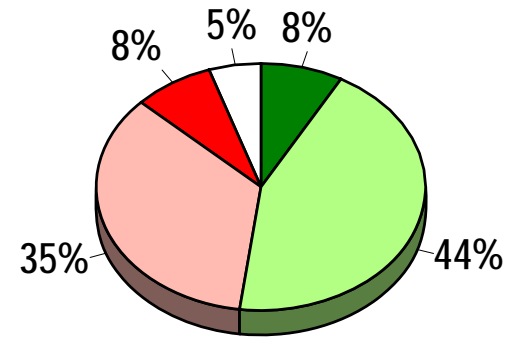
Degré et qualité de l'information

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)

"Diriez-vous que vous connaissez bien ou non ce projet ?"

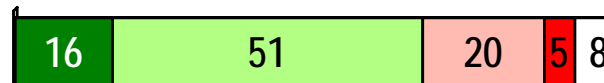


"Avez-vous l'impression que la population est bien informée sur ce projet de 3ème correction du Rhône ?"

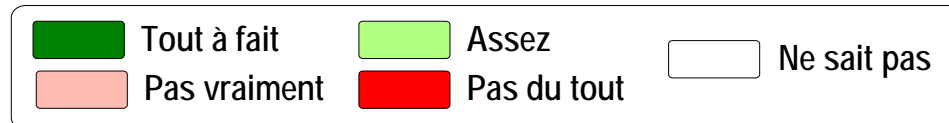


"L'information disponible est-elle ... ?"

Claire / compréhensible ?



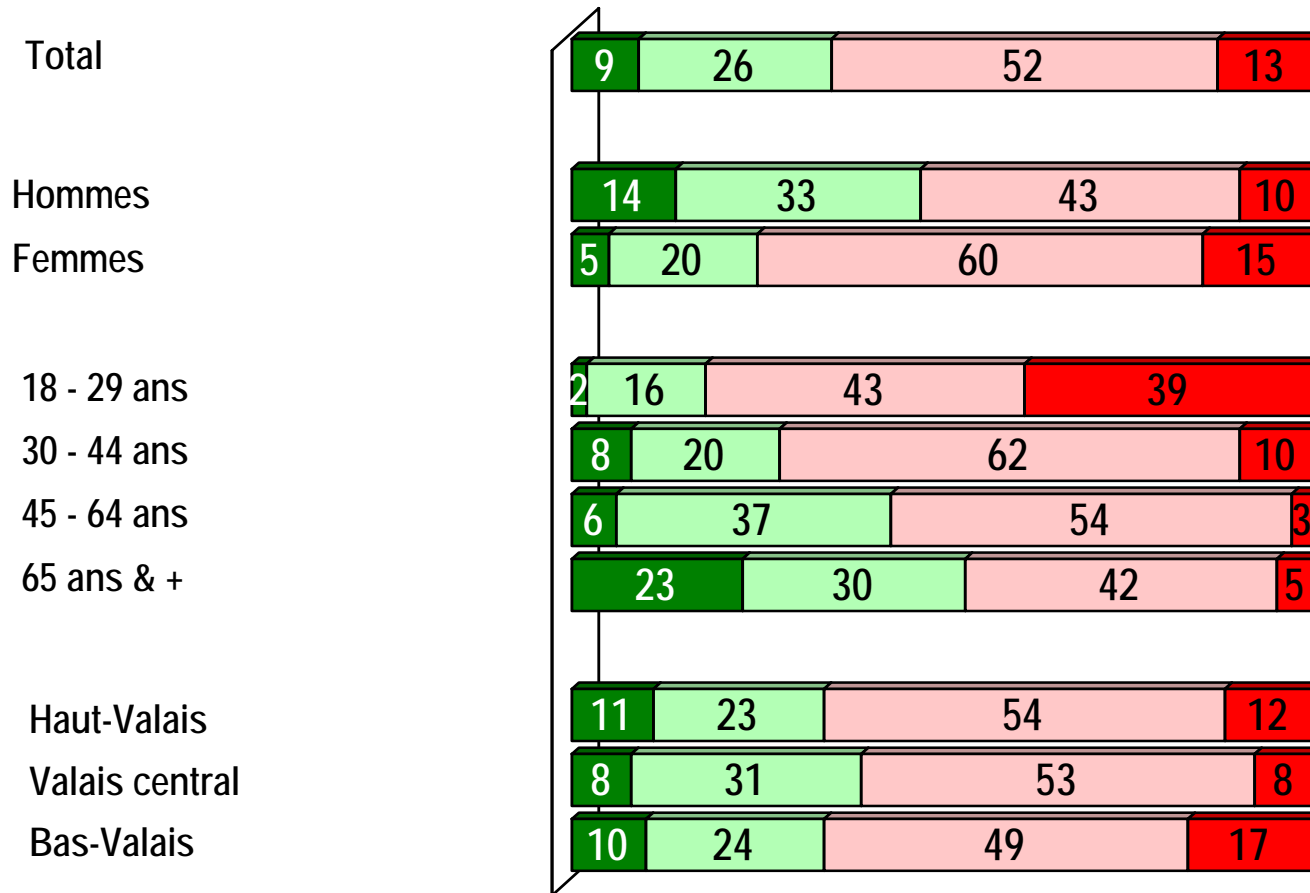
Objective ?





Degré d'information sur le projet selon le profil du répondant

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)





5. Opinion et attentes par rapport au --- projet de 3^{ème} correction du Rhône



Opinion et attentes par rapport au projet de 3^{ème} correction du Rhône

25

(Graph.26)

Une majorité de 60% de la population valaisanne concernée se déclarent **en faveur du projet** de la 3^{ème} correction du Rhône. Ceux qui sont bien informés sont même 63% à soutenir ce projet dont un tiers qui sont catégoriques. On observe guère de différences structurelles significatives entre les différents sous-groupes consultés. Seule exception : la tendance politique puisque les répondants de Gauche sont sensiblement plus favorables au projet : 75% contre 56% pour les autres (Droite/Centre et apolitiques).

(Graph.27)

L'attente principale vis-à-vis de ce projet se situe **au niveau sécuritaire** pour 87% des riverains du Rhône, suivie par deux autres volets à égalité avec un peu moins de huit répondants sur dix qui attendent de la 3^{ème} correction du Rhône un fleuve plus naturel avec une végétation abondante et diversifiée, et un Rhône plus attrayant avec davantage d'espaces de balades et de loisirs.

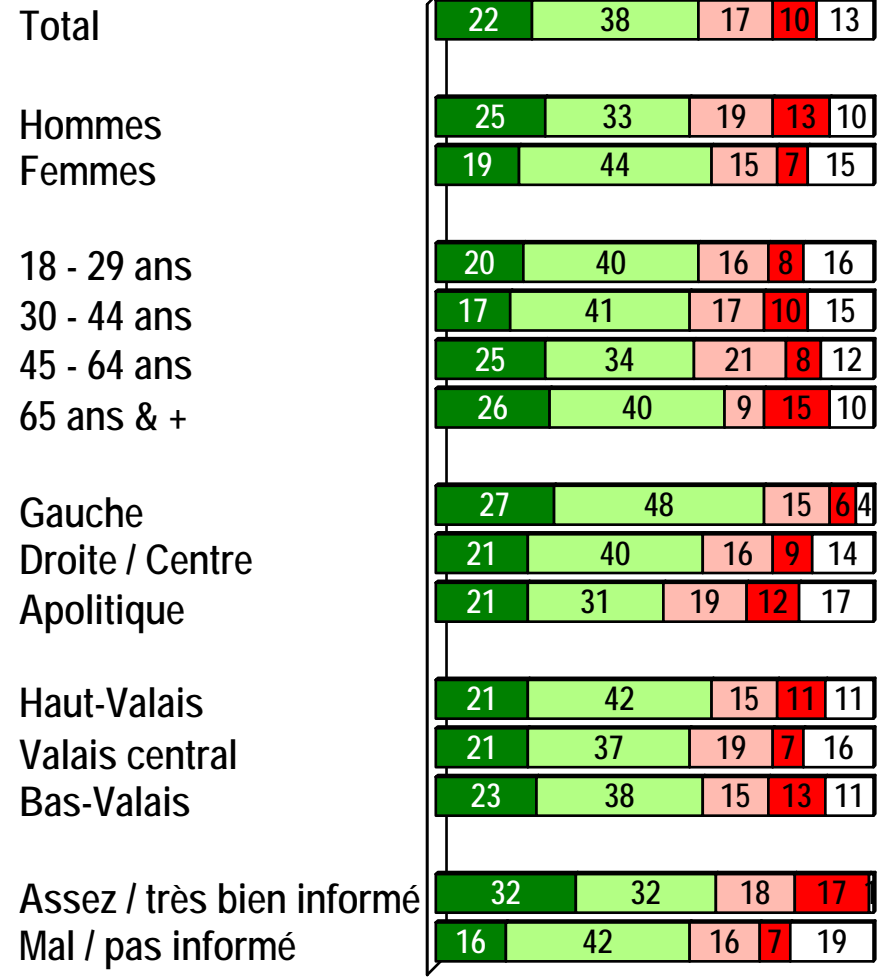
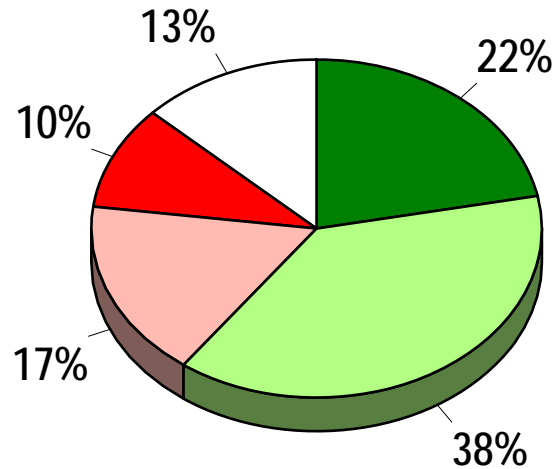
(Graph 28)

Les attentes des femmes sont plus fortes que celles des hommes, surtout en ce qui concerne un Rhône plus axé sur la nature. Elles sont en effet 51% à vraiment attendre un Rhône « plus naturel » contre 36% chez les hommes. Les personnes de Gauche sont également plus sensible sur ce point : c'est une attente très forte pour 55% d'entre elles, contre 35% chez les répondants de Droite ou du Centre.



"Soutenez-vous le projet de 3^{ème} correction du Rhône ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)





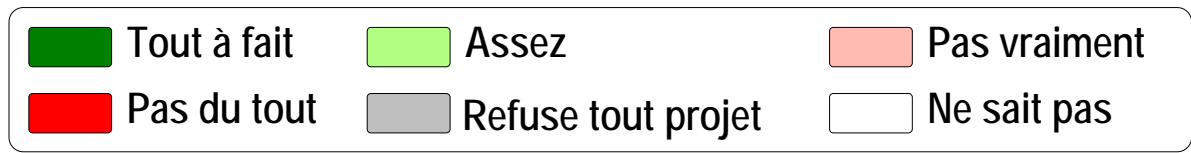
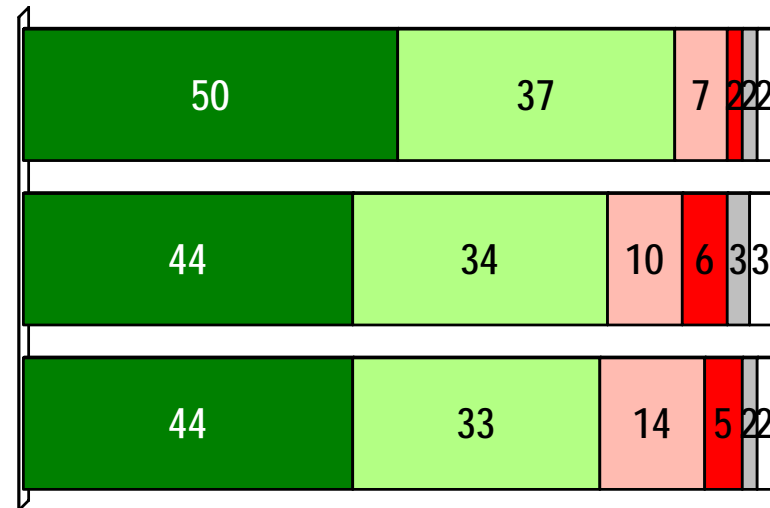
"Attentes vis-à-vis de la 3ème correction du Rhône ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)

Un Rhône plus sûr permettant d'écarter au maximum les risques d'inondation pour les communes riveraines

Un Rhône plus naturel de manière générale : élargissement du lit, dynamique alluviale, végétations plus abondantes et diversifiées

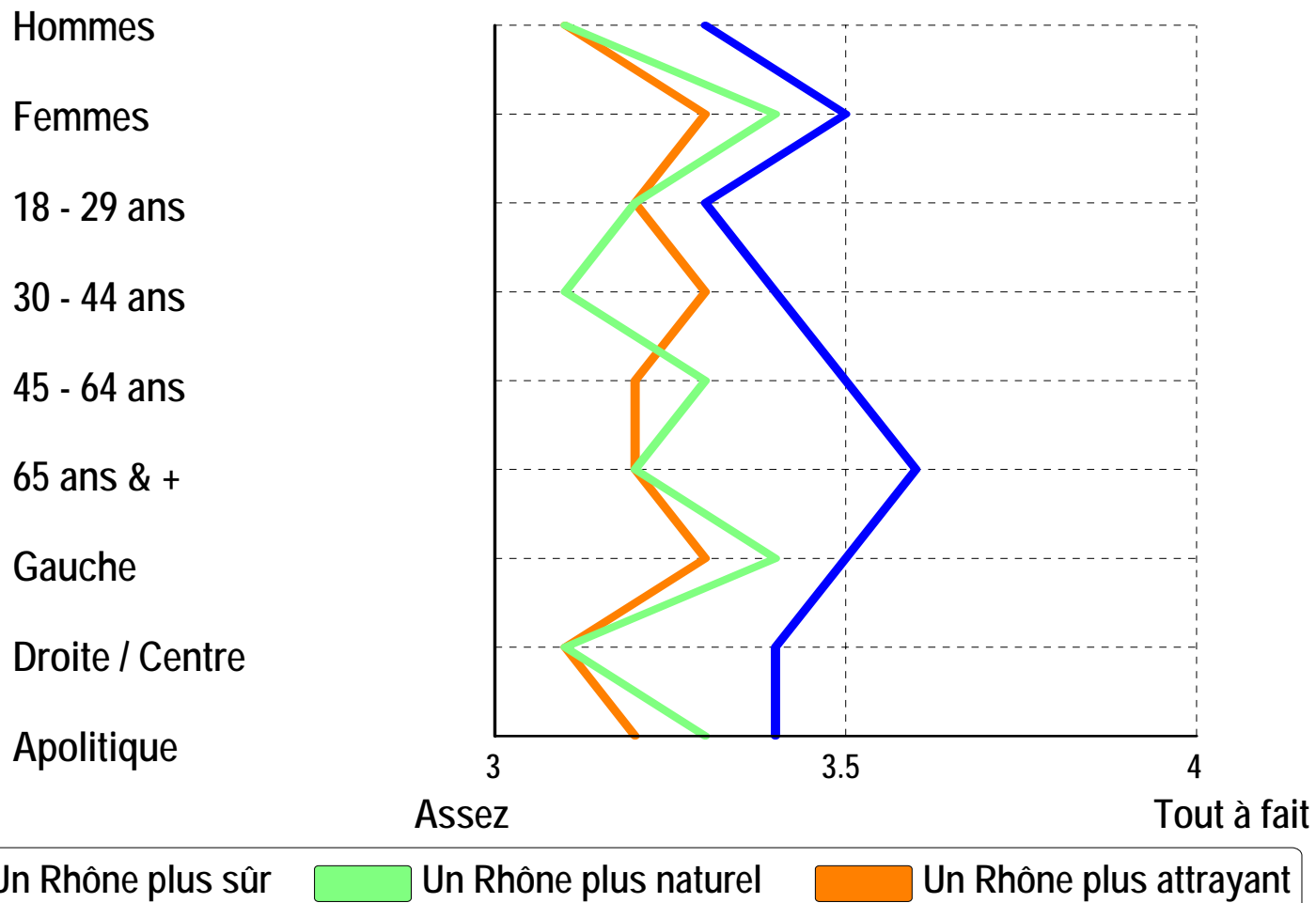
Un Rhône plus attrayant avec plus d'espaces de balades, de loisirs et de détente





"Attentes vis-à-vis de la 3ème correction du Rhône ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)





6. Problématique de l'emprise sur les terres agricoles et début des travaux



(Graph 32)

Près de la moitié des Valaisans consultés considèrent **l'emprise sur les terres agricoles** comme acceptable, alors qu'un peu plus d'un quart pense qu'elle est inévitable mais doit être réduite autant que possible. Ainsi, un cinquième des répondants s'y opposent fermement en estimant que les terres agricoles ne doivent en aucun cas être touchées.

Les plus récalcitrants sont les plus de 65 ans qui sont 31% à considérer que les zones agricoles riveraines ne doivent pas être touchées, contre en moyenne 17% chez leurs cadets. Des différences significatives doivent également être soulignées en fonction de la tendance politique et de la région :

- A Gauche, ils sont 57% à considérer l'emprise sur les terres agricoles comme acceptable, contre 41% chez les personnes de Droite ou du Centre.
- Les Haut-Valaisans sont 61 % à ne pas s'opposer à l'élargissement du tracé, contre 47% du Valais central et 41% du Bas-Valais.

Relevons encore une légère tendance chez les répondants les mieux informés à s'opposer un peu plus à l'emprise sur les terres agricoles.



(Graph 33)

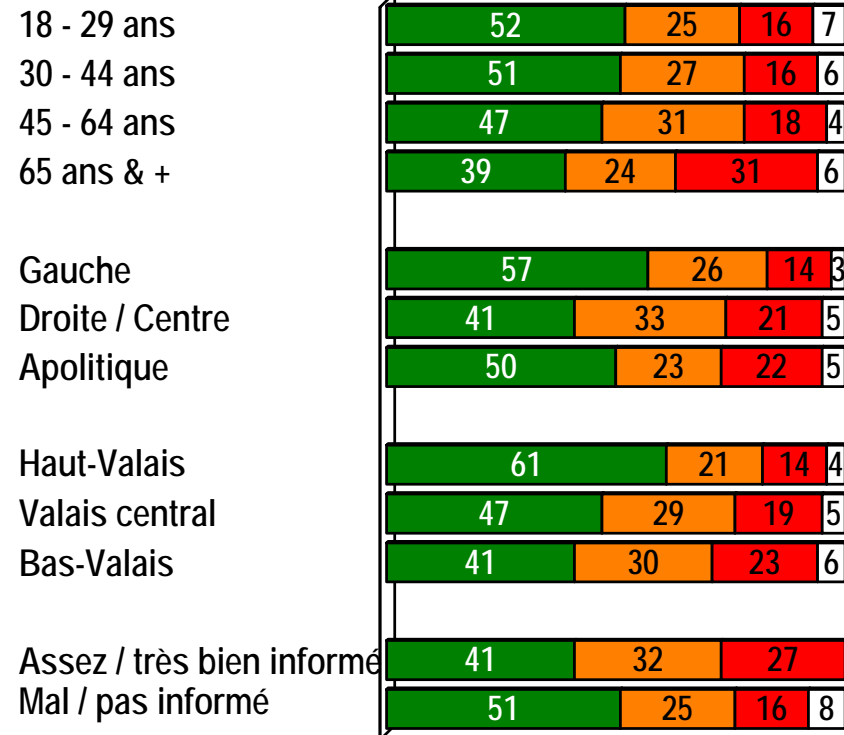
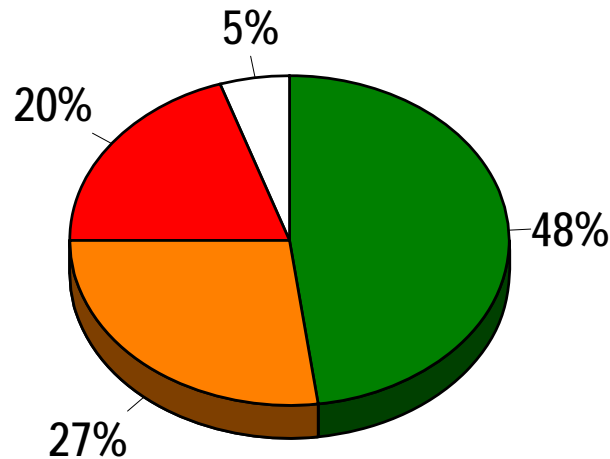
Compte tenu de la **durée des travaux** (environ 30 ans) et des objectifs du projet, un tiers des répondants estiment que les travaux doivent débuter au plus vite car c'est une priorité, 35% pensent que cela doit se faire relativement rapidement et 28% ne considèrent pas cette correction du Rhône comme une priorité. On constate donc une population très partagée à propos du degré d'urgence, même si une nette majorité estime que cela doit se faire rapidement.

Ceux qui sont le mieux informés sur le projet, et donc probablement les plus au fait de juger de l'urgence, se révèlent les plus pressés pour débuter les travaux, 47% déclarant que c'est une priorité, contre seulement 25% chez les moins bien informés. Au niveau régional, ce sont les Haut-Valaisans qui souhaitent que ça aille le plus vite (42 % contre 30 % ailleurs).



"Le projet actuel de la 3ème correction du Rhône prévoit des élargissements de son tracé ayant une emprise approximative de 350 ha sur les terres agricoles, soit environ 4% de la surface agricole de la plaine. Selon vous, et en sachant qu'elle sera le plus possible compensée par de nouvelles surfaces réaffectées en zone agricole, cette emprise est... ?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)

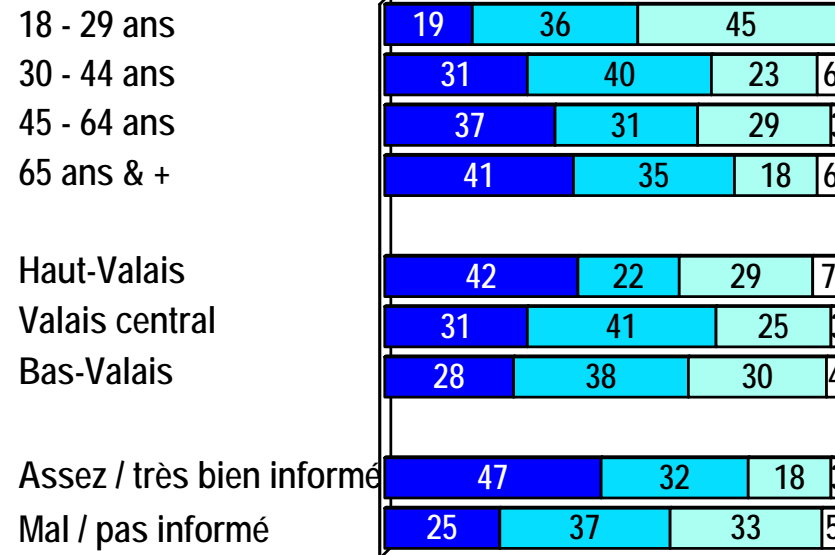
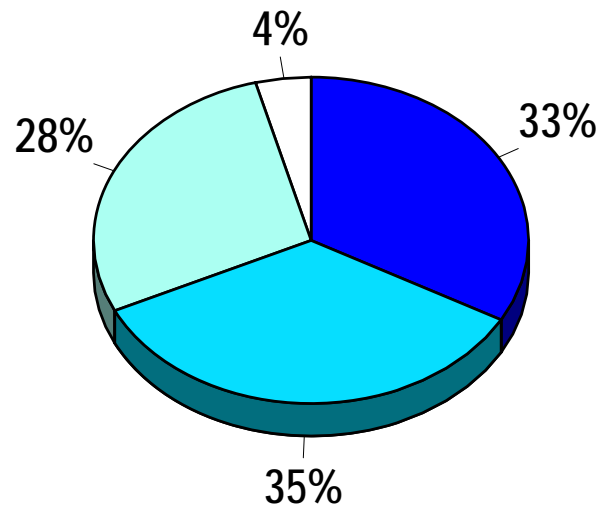


- Acceptable, les priorités étant la sécurité de la plaine du Rhône ainsi que son développement équilibré
- Inévitable, mais elle doit être réduite autant que possible
- Injustifiable, les terres agricoles ne doivent en aucun cas être touchées
- Ne sait pas



"La réalisation complète du projet nécessitera environ 30 ans. Compte tenu de ceci et de ses objectifs, le projet devrait-il débuter ...?"

(Base : 401 Valaisans riverains du Rhône âgés de 18 ans et plus)



- ... au plus vite, c'est une priorité
- ... relativement rapidement
- ... seulement lorsque cela s'avérera vraiment nécessaire, ce n'est pas une priorité
- Ne sait pas



7. Points-clés – ce qu'il faut retenir



1. Fort attachement au Rhône

La population valaisanne riveraine du Rhône manifeste un fort attachement au fleuve au bord duquel ils vont souvent se balader ou exercer une activité de loisirs. Ils sont ainsi peu nombreux à émettre des critiques à son encontre, seule une minorité lui reprochant sa difficulté d'accès et le côté dangereux de ses berges. En outre, ils sont peu nombreux à considérer monotone le paysage le long de ses berges.

2. Plus d'espaces naturels renforceraient cet attachement:

Cependant, la proposition d'offrir plus d'espaces naturels et de détente au bord du Rhône serait un véritable plus et renforcerait encore la relation déjà très forte que les Valaisans riverains ont à l'égard de leur fleuve, avec notamment une augmentation des balades et activités de loisirs le long du fleuve.

3. Perception du danger lié aux crues du Rhône sous-estimée

Le danger pour la population et les infrastructures lié aux crues potentielles du Rhône est sous-estimé par la population riveraine, seule une minorité étant inquiète à ce sujet. La communication devrait sans doute mettre l'accent sur ce point.



Arguments et points-clés : ce qu'il faut retenir

36

4. 3^{ème} correction du Rhône : sujet important - manque d'information

Un peu plus de la moitié des répondants déclarent connaître mal ou pas du tout le projet, signe que l'information sur cette troisième correction du Rhône doit être poursuivie, ce qui est confirmé par les 43 % qui estiment que la population n'est pas suffisamment informée. En revanche, la qualité de l'information fournie est bien jugée, une majorité l'estimant claire et objective.

5. Opinion plutôt favorable sur le projet de 3^{ème} correction du Rhône

Près des deux tiers des répondants sont favorables au projet de 3^{ème} correction du Rhône, contre un peu moins de 30 % d'opposants.

6. Importance de l'aspect sécuritaire mais aussi environnement et attractivité du Rhône

Malgré le faible sentiment d'insécurité vis-à-vis du Rhône, l'aspect sécuritaire de la 3^{ème} correction du fleuve touche l'ensemble de la population : il semble ainsi important de mettre l'accent sur ce thème.

Un Rhône plus naturel, avec une flore diversifiée et abondante, et plus attrayant au niveau des balades et des espaces de loisirs et de détente, intéresse également fortement les Valaisans.



7. Emprise sur les terres agricoles généralement bien acceptée

L'emprise sur les terres agricoles est parfaitement acceptée par la moitié de la population qui considère la sécurité et le développement de la plaine du Rhône comme prioritaire. Un tiers supplémentaire considère cette emprise comme inévitable mais tout en devant être limitée au maximum. Seule une minorité de 20 % s'y opposent clairement, ce qui permet d'être plutôt confiant pour l'avenir.

8. Opinion partagée sur le début des travaux

Enfin, la correction du Rhône est une priorité pour un tiers de la population, mais un tiers supplémentaire pense que cela doit se faire rapidement, même si ce n'est pas la première des priorités.



M.I.S TREND

Étude téléphonique auprès de la population
valaisanne riveraine du Rhône :

Projet de 3^{ème} correction du Rhône – « Rhône vivant »

Réalisé pour WWF Suisse

Mai 2011